



La **production laitière** continue sa progression et s'établit sur le premier semestre 2018 au-dessus de 2017 pour le lait conventionnel (+ 4 %), et continue de dépasser des records en lait biologique. Le prix du lait conventionnel se replie légèrement en mai-juin pour retrouver des niveaux comparables à 2017, et progresse en juin pour le lait biologique. Les cours des **bovins** sont en légère hausse en juin-juillet, sauf pour les génisses (- 4 %). Si les volumes d'abattage sont globalement stables sur le premier semestre, on observe une diminution des abattages de bovins mâles au profit des vaches et des génisses.

Les cours des **ovins** sont légèrement inférieurs à ceux de 2017 en juin-juillet, mais le début d'année favorable permet un bilan semestriel en hausse sur un an (+ 40 centimes). Les abattages sont stables. Par contre, les cotations **porcines** restent en retrait sur tout le premier semestre (- 25 centimes). Les abattages sont en hausse en mai et juin, avec des poids moyens en baisse du fait de la sécheresse.

### Lait

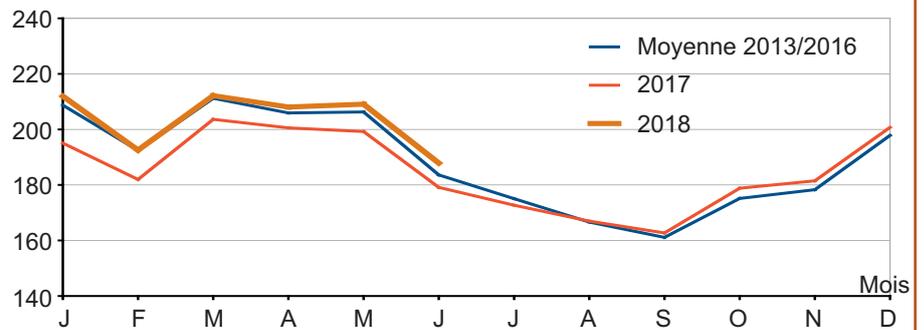
Les producteurs laitiers régionaux ont **livré** 209 millions de litres de lait en mai. C'est 10 millions de plus qu'en mai 2017 et 3 de plus que la moyenne 2013/2016. La hausse mensuelle des livraisons s'est poursuivie en juin, avec 187 millions de litres, soit 5 % de plus que l'an dernier.

Tandis que la production biologique a atteint un niveau record avec 50 millions de litres livrés sur le premier semestre, la production conventionnelle se stabilise avec une hausse modérée de 4 % comparé à l'an dernier. Au total, les livraisons semestrielles retrouvent des valeurs comparables aux années 2014, 2015 et 2016, et supérieures de 6,5 % à 2013. A l'exception de la Marne, tous les départements participent à cette augmentation de la collecte par rapport à 2017, de 2 % pour l'Aube à 8 % pour la Moselle.

Avec 5,3 % de hausse sur le premier semestre, la région se place au second rang des régions ayant le plus fort taux d'augmentation derrière la Bourgogne-Franche-

### Livraisons de lait de vache dans le Grand Est

Millions de litres



Source : FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière 2013 à 2018

Comté qui progresse de 5,6 %. Pour la métropole, la hausse est de 1,4 %.

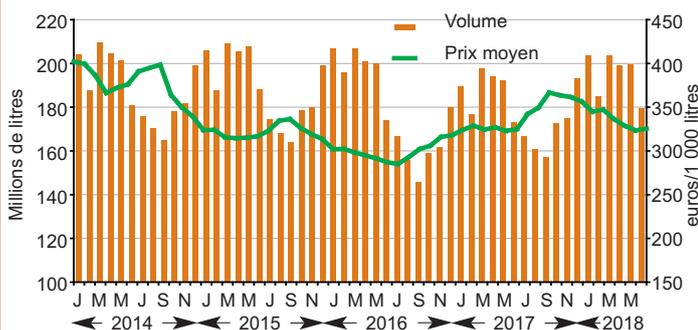
En juin, le nombre total de producteurs laitiers est passé sous la barre des 4 500, contre 5 000 il y a encore deux ans, confirmant l'augmentation des cheptels par exploitation.

Le **prix** du lait conventionnel baisse depuis trois mois pour rejoindre en mai la même

valeur qu'en mai 2017. A 325 euros les mille litres, il est resté relativement stable en juin, comparable à l'an dernier et à la moyenne 2014/2016. Quant au lait biologique, il reste inchangé en mai par rapport au mois précédent, mais rebondit de 25 euros en juin à 441 euros

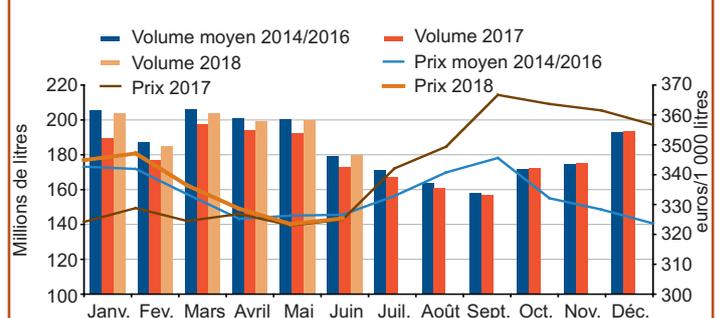
Au premier semestre, le prix moyen en production conventionnelle (334 euros) est supérieur de 9 euros et en élevage biologique, à 450 euros, il dépasse de 15 euros les va-

### Volume et prix moyen du lait conventionnel dans le Grand Est depuis janvier 2014

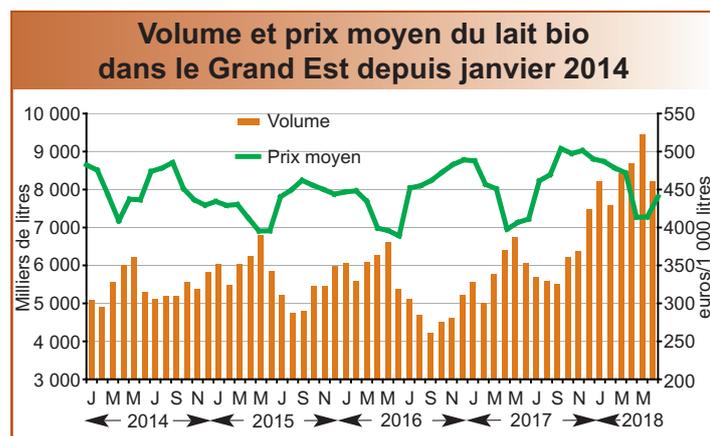


Source : FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière 2014 à 2018

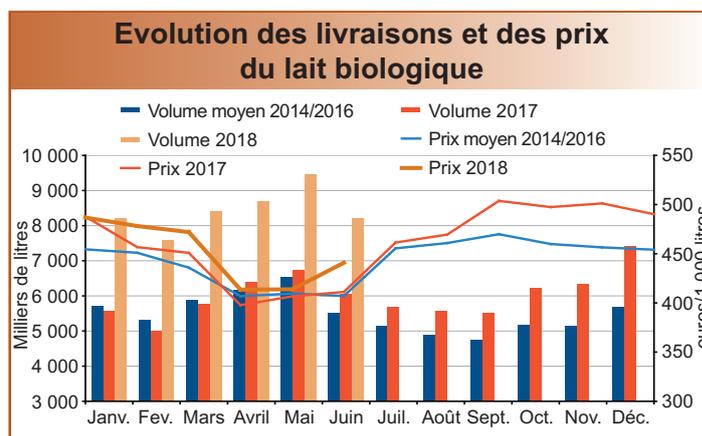
### Evolution des livraisons et des prix du lait conventionnel



Source : FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière 2014 à 2018



Source : FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière 2014 à 2018



Source : FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière 2014 à 2018

### Conjoncture lait

	Département										Grand Est
	08	10	51	52	54	55	57	67	68	88	
<b>Lait bio</b> (milliers de litres)											
Livraisons janvier à juin 2017	3 757	284	s	1 379	4 008	s	5 740	8 011	1 842	8 294	<b>35 515</b>
Livraisons janvier à juin 2018	4 949	380	s	1 881	5 916	s	9 636	9 553	3 214	11 512	<b>50 563</b>
Evolution 2018/2017 (%)	31,71	33,49	s	36,46	47,61	s	67,89	19,25	74,45	38,81	<b>42,37</b>
<b>Lait conventionnel*</b>											
Livraisons janvier à juin 2017	130	36	s	134	122	s	148	103	48	194	<b>1 124</b>
Livraisons janvier à juin 2018	137	37	s	139	129	s	156	106	50	203	<b>1 171</b>
Evolution 2018/2017 (%)	4,87	1,52	s	3,87	5,70	s	5,78	3,00	3,53	4,43	<b>4,18</b>
<b>TOTAL*</b>											
Livraisons janvier à juin 2017	134	37	s	135	126	s	154	111	50	202	<b>1 160</b>
Livraisons janvier à juin 2018	142	37	s	141	135	s	166	116	53	214	<b>1 222</b>
Evolution 2018/2017 (%)	5,63	1,77	s	4,20	7,03	s	8,10	4,17	6,14	5,84	<b>5,35</b>

Source : FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière 2018

\*volumes de lait en millions de litres

leurs des six premiers mois de 2017. Il faut également noter que les seconds semestres, selon les conditions d'élevage liées aux éléments météorologiques, se caractérisent par des cours très variables d'une année sur l'autre, contrairement aux premiers semestres, souvent plus réguliers (Cf la publication bimestrielle de conjoncture végétale de cette même période sur les éléments météo et les conséquences sur les cultures).

## Bovins

L'ensemble des **cours** progressent au mois de juin, certes modestement de 1 à 4 centimes, toujours inférieurs à 2017 pour le jeune bovin et la génisse, et juste identiques pour les vaches O et P. Sur le premier semestre, les cours sont supérieurs à la même période de l'an dernier de 0,8 à 1,5 %, hormis pour les génisses en recul de près de 4 %. En juillet, la légère hausse de juin se poursuit, avec des augmentations de 1 à 5 centimes. A noter un cours à 3 euros le kilogramme pour la vache P de réforme laitière, valeur haute jamais atteinte depuis juillet 2015, conséquence probable de la fin de l'effet prime à l'arrêt de la production laitière et d'un retour à des disponibilités glo-

balement en baisse. Sur les premières semaines d'août, les cotations sont stables pour le jeune bovin et baissiers pour la vache P, avant de remonter légèrement.

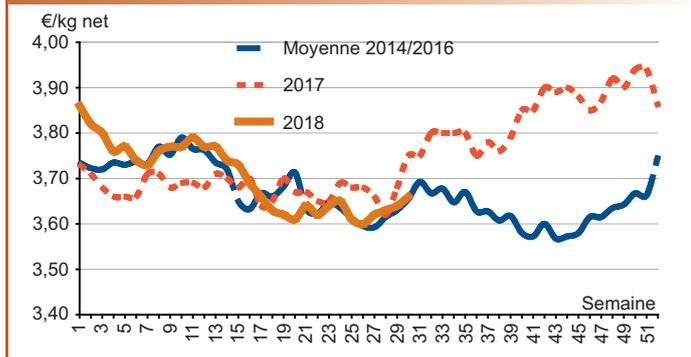
En mai, les **abattages** de gros bovins sont comparables à mai de l'an dernier, dans le Grand Est comme au niveau national. Toutefois, 1 000 mâles de un à deux ans de moins ont été reçus par les sites régionaux, compensés par 500 génisses de plus de deux ans et 400 vaches allaitantes supplémentaires. Cela correspond à des variations respectivement de - 12 %, + 11 % et + 18 % régionalement et - 8 %, + 6 % et + 8 % pour la France entière. Juin est marqué par un décrochement notable (- 9 %) du nombre de gros bovins abattus, comparativement à juin 2017. Sur le premier semestre, le nombre total d'animaux traités est identique aux trois années précédentes, avec des variations selon les types d'animaux : tandis que le nombre de mâles de 12 à 24 mois diminuait régulièrement pour passer de 46 000 têtes en 2015 à 39 000 têtes en 2018, les vaches représentaient 42 700 têtes en 2015, 45 000 têtes en 2016, 42 000 têtes l'an dernier et 44 000 têtes cette année, conséquence partielle de la prime à la diminution de la production laitière, comme évoqué ci-dessus pour les cours. Au niveau

géographique, la hausse de 1 800 animaux reçus en Lorraine compense la baisse champardennaise de 1 600 têtes.

En mai, la région a **exporté** 1 600 brouillards, soit 28 % de moins qu'en mai 2017, quelle que soit la catégorie d'animaux. Les quantités sont restées identiques en juin, soit 18 % inférieures au même mois de l'an dernier. Pour les six premiers mois, le repli est de 10 % comparé à 2017 et de 3 % avec 2016. Les variations sont différentes selon les cinq principaux départements exportateurs : de + 23 % pour les Ardennes à - 22 % pour les Vosges et - 27 % pour la Haute-Marne en passant par la stabilité pour la Meuse et la Moselle.

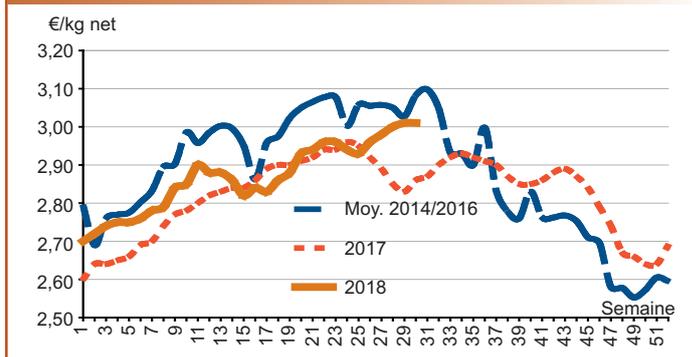
En juin, selon les relevés en GMS de l'institut World Kantar, les **prix** de détail baissent pour l'entrecôte et le steak, de respectivement 1,3 % à 21,88 €/kg et de 0,4 % à 10,35 €/kg. Dans le même temps, la viande de veau augmente de 0,5 % après trois mois de baisse consécutifs, à 21,49 €/kg. Ces mouvements se sont inversés en juillet, avec un cours des deux premiers produits suivis en hausse (+ 2,4 % et + 0,8 %), et une baisse de la viande de veau de 0,5 % annulant la hausse du mois précédent.

### Cours du jeune bovin R



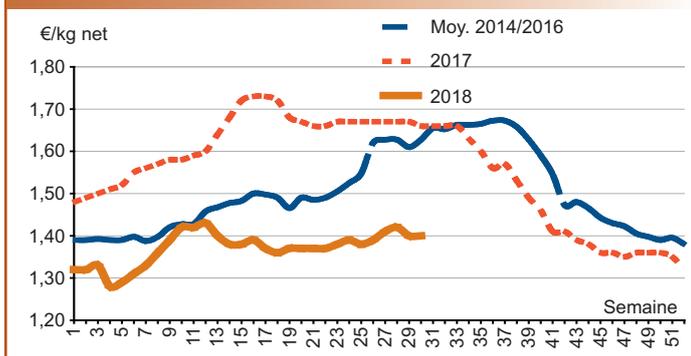
Source : FranceAgriMer - Cotations du bassin Nord-Est

### Cours de la vache P



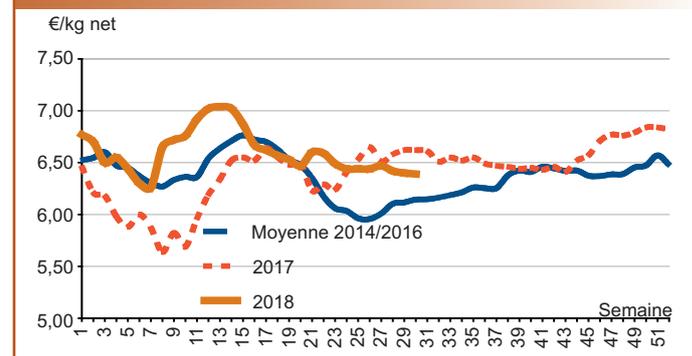
Source : FranceAgriMer - Cotations du bassin Nord-Est

### Cours du porc charcutier



Source : FranceAgriMer Lille (Hauts-de-France, Grand Est, Ile-de-France)

### Cours de l'agneau R - 19 kg à 22 kg - couvert



Source : FranceAgriMer - Cotations zone Nord

### Activité des abattoirs de la région Grand Est

	Mai 2018		Juin 2018		Cumul 2018		Evolution %	
	Effectifs	Poids abattu	Effectifs	Poids abattu	Effectifs	Poids abattu	Cumul unités 2018/2017	Cumul poids 2018/2017
<b>GROS BOVINS</b>	<b>19 975</b>	<b>7 578</b>	<b>17 817</b>	<b>6 707</b>	<b>115 793</b>	<b>43 330</b>	<b>0,4</b>	<b>2,0</b>
dont bovins mâles de 12 à 24 mois	7 389	3 093	6 769	2 833	39 115	16 221	- 8,9	- 7,6
bovins mâles de + 24 mois	2 141	808	1 478	551	11 243	4 212	- 6,1	- 4,5
génisses de + 24 mois	3 407	1 252	3 016	1 103	19 593	7 112	15,8	18,7
vaches allaitantes	2 598	1 038	2 229	887	15 945	6 411	12,3	16,1
vaches laitières	4 166	1 308	4 059	1 256	28 215	8 907	2,6	4,7
<b>OVINS</b>	<b>7 975</b>	<b>163</b>	<b>7 302</b>	<b>148</b>	<b>42 410</b>	<b>856</b>	<b>- 0,3</b>	<b>0,9</b>
dont agneaux	7 535	151	7 030	139	41 351	825	- 1,1	- 0,2
<b>PORCINS</b>	<b>22 626</b>	<b>1 983</b>	<b>22 223</b>	<b>1 937</b>	<b>139 319</b>	<b>12 376</b>	<b>14,2</b>	<b>15,1</b>
dont porcs charcutiers	21 375	1 950	20 956	1 902	132 826	12 201	15,9	15,5

Source : SSP - Enquête mensuelle « Abattage grands animaux » - BDN1  
Unités : effectifs en nombre de têtes et poids en tonnes équivalent carcasse

### Cotations animales de la région Grand Est

€/kg net	Juin 2018	Juillet 2018	Moy. de janvier à juillet 2018	Moy. de janvier à juillet 2017	Evolution % 2018/2017
Jeune bovin R	3,63	3,64	3,70	3,68	0,54
Génisse R	3,70	3,74	3,67	3,81	- 3,56
Vache O	3,29	3,32	3,26	3,22	1,29
Vache P	2,95	3,00	2,87	2,81	2,03
Ovins	6,45	6,42	6,60	6,30	4,90
Porcins	1,39	1,41	1,38	1,62	- 15,00

Source : FranceAgriMer, cotations du Bassin Nord-Est pour bovins et ovins, RNM Lille pour porcins

## Ovins

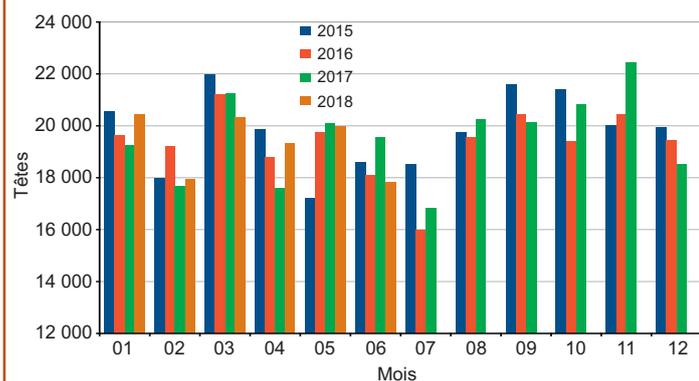
Les **cours** ovins se sont stabilisés après une baisse début **juin**, proche de la valeur mensuelle de 2017, et 50 centimes au-delà de la moyenne 2014/2016. Sur les six

premiers mois, c'est 40 centimes de plus qu'en 2017, grâce à un bon premier trimestre. Les cours se sont légèrement érodés en **juillet**, avec - 3 centimes et plus ou moins stabilisés en août. Sur les deux derniers mois, les cotations sont inférieures à celles des mêmes mois de 2017.

En **mai**, le nombre d'ovins **abattus** régionalement est identique à l'an dernier contre + 2,1 % au niveau national. **Juin** est également un mois relativement stable avec 300 animaux seulement (- 3,8 %) de moins abattus comparativement à 2017. Cette stabilité 2018/2017 prévaut également pour les quantités reçues sur les **six premiers mois**, qui restent supérieures aux deux années précédentes. A titre indicatif, la hausse est de 21 % entre 2015 et 2018, soit 7 300 de plus.

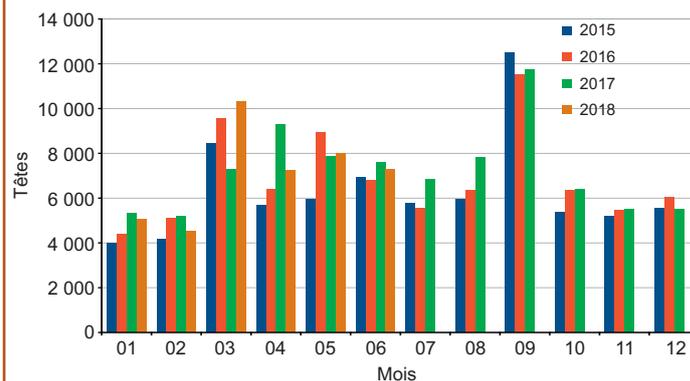
Avec une demande plus faible, les **prix** en **GMS de juin** se replient de 1,6 % pour les côtes d'agneau à 19,36 €/kg et de 1,3 % pour le gigot à 18,41 €/kg. Ces prix sont repartis à la hausse en **juillet**, respectivement de 2,7 % et 1,7 %.

## Abattages gros bovins



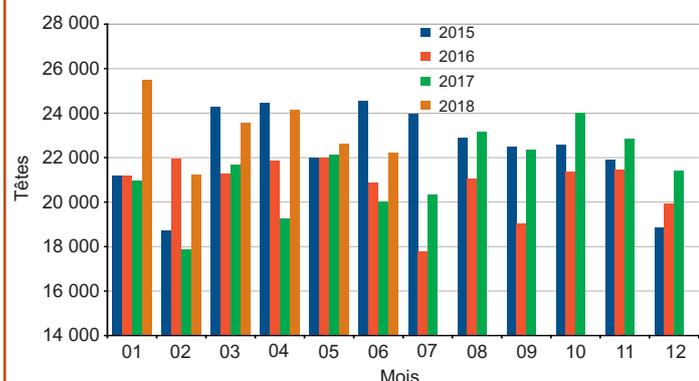
Source : SSP - Enquête mensuelle « Abattage grands animaux » (Diffaga)

## Abattages ovins



Source : SSP - Enquête mensuelle « Abattage grands animaux » (Diffaga)

## Abattages porcins



Source : SSP - Enquête mensuelle « Abattage grands animaux » (Diffaga)

## Porcins

Pour le troisième mois consécutif, le cours du porc classé E+S (taux de maigre des pièces de 55 % et plus) est resté inchangé en juin, à plus ou moins un centime. Sur le premier semestre, c'est une baisse de 25 centimes comparé à l'an dernier, soit près de 16 % (- 18 % au Marché du Porc Breton). Cette constance des cotations s'est prolongée en juillet et sur les premières semaines d'août.

Les **abattages** porcins du mois de mai sont supérieurs de 2,3 % comparé à mai 2017, contre + 0,7 % pour le national. Cette hausse se poursuit avec 10,8 % de plus en juin. Au final, sur le premier semestre, la hausse

s'élève à 17 000 têtes entre 2017 et 2018 (avec 20 000 têtes de plus en Alsace, soit + 30 %) et à 10 000 têtes entre 2016 et 2018.

Avec 91,84 kilogrammes de moyenne depuis le début d'année, le **poids moyen** des porcs charcutiers se situe 350 grammes de moins que l'an dernier, et 1 kilogramme de moins qu'en 2016. La tendance est inverse au niveau national avec une hausse du poids moyen sur six mois de 500 ou 600 grammes selon les sources, comme au niveau européen, avec pour conséquence plus de volume sur les marchés. Ces poids moyens ont baissé en été suite à la canicule sévissant en Europe.

Au niveau **européen**, il semblerait que les premières conséquences de la politique états-unienne de taxation des importations se fas-

## Exportations de gros bovins de la région Grand Est

	Mai 2018	Juin 2018	Total de janvier à juin 2018	Total de janvier à juin 2017	Variation
Mâles de 6 à 12 mois	546	664	3 322	4 024	- 17,45
Mâles de 12 à 18 mois	306	227	1 819	2 540	- 28,39
Femelles de 6 à 12 mois	207	373	2 780	2 457	13,15
Femelles de 12 à 18 mois	545	320	2 798	2 937	- 4,73
<b>Total Grand Est</b>	<b>1 604</b>	<b>1 584</b>	<b>10 719</b>	<b>11 958</b>	<b>- 10,36</b>

Source : SSP - BDNI

sent ressentir par une légère hausse de la demande chinoise et mexicaine. Si cela se confirmait, ceci pourrait permettre de compenser en partie une augmentation des coûts de production européens liée à une récolte des céréales en retrait cette année. Sur le premier semestre, les volumes exportés vers les pays tiers sont en hausse de 0,6 %, mais avec des tarifs en baisse. Comparé avec les six premiers mois de 2017, elles sont stables vers la Chine, en hausse vers le Japon, la Corée du Sud, les Philippines et les USA, mais en baisse vers Kong-Kong.

Après trois mois de forte hausse, le **prix** du jambon blanc pour le consommateur baisse de 4,8 % en juin, à 10,51 €/kg. Concernant les côtes et le rôti, les prix restent stables depuis le début de l'année, avec des variations à la hausse ou à la baisse ne dépassant pas 1 %. En juillet, alors que les prix des côtes (7,25 €/kg) et du rôti (8,42 €/kg) restent quasiment inchangés, le jambon coûte 5,5 % plus cher au consommateur que le mois précédent.

Publication disponible sur le site internet [www.draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr)

## Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt (DRAAF)

Service régional de l'information statistique et économique (Srise)  
 Complexe agricole du Mont-Bernard - Route de Suippes - CS 60440  
 51037 CHALONS-EN-CHAMPAGNE CEDEX  
 Tel : 03 26 66 20 01 - Fax : 03 26 21 02 57  
 courriel : [statistique.srise.draaf-grand-est@agriculture.gouv.fr](mailto:statistique.srise.draaf-grand-est@agriculture.gouv.fr)



- Directeur régional : Sylvestre Chagnard
- Directeur de publication : Sylvain Skrabo
- Rédacteur en chef : Philippe Wattelier
- Rédacteurs : Geneviève Boude, Philippe Wattelier

- Composition : Draaf Grand Est/Srise, site de Châlons-en-Champagne Monique Lallement
- Dépôt légal : à parution